L’ancien bâtonnier estime que l’arrêt des poursuites à l’encontre de Maurice Kamto, et une amnistie pour Ayuk Tabe constituera une lueur d’espoir pour le grand dialogue national convoqué la semaine passée par le chef de l’Etat Paul Biya, ceci pour tenter de mettre fin au violent conflit dans les régions du Sud-ouest et Nord-ouest.

Après avoir fait preuve d'intransigeance, le président Biya a finalement convoqué dans un discours très attendu à la Nation, un « grand dialogue national ».

Plusieurs figures ont salué cette initiative présidentielle, en estimant surtout que la libération de Maurice Kamto et Ayuck Tabe contribuerait considérablement à la réussite de cette grande consultation. Sauf que Paul Biya semble resté constant et lucide « ***Je voudrais d’ailleurs en profiter pour préciser que le respect de la règle de droit et la lutte contre l’impunité constituent les piliers de la consolidation de l’Etat de droit, à laquelle nous aspirons tous. Fouler aux pieds la règle de droit et assurer l’impunité à certains citoyens, aboutiraient à préparer le lit de l’anarchie››***, a-t-il clarifié.

« ***Il est donc fondamental, à ce stade, de dissiper les rumeurs selon lesquelles, l’on peut tranquillement piller, violer, incendier, kidnapper, mutiler, assassiner, dans l’espoir qu’un éventuel dialogue permettra d’effacer tous ces crimes et assurera l’impunité à leurs auteurs*** », a-t-il ajouté. Suffisant pour comprendre que Maurice Kamto et Ayuk Tabé

n’assisteront pas à la table des discussions.

Le président Biya a fait savoir que ce dialogue sera présidé par le Premier ministre Joseph Dion Nguté, et rassemblera les différentes composantes sociales, y compris des représentants des forces de défense et de sécurité, ainsi que ceux des groupes armés Me Akere Muna